

## **Identité sexuelle, choix ou décision sur l'identification au père ?**

**VI Congrès international de Convergencia –Madrid, 12 au 14 juillet**

**Groupe de travail à Convergencia: Sexualités**

Si deux sexes définissent la fonction de la sexualité, il n'y a pas un deuxième sexe une fois que le langage entre en fonction. Le hétéros c'est le A vide d'être, qui inscrit les effets de la parole. Les formules de la sexualité montrent l'identification sexuée d'après leur inscription dans la fonction phallique du côté homme ou du côté femme.

Cela implique que le phallus fait obstacle dans ce corps vivant, *Leib*, pulsionnel. C'est là où l'incorporation du père dans sa fonction introduit le complexe de castration avant toute relation d'objet.

Alors, il n'y a pas, ni n'existe pas, un troisième sexe. Dans les « sexualités », s'agit-il donc d'une identité sexuelle, d'un trouble d'identité ou de la dysphorie de genre comme certains proposent ? Analysons la question avant d'y répondre.

## **Hystérie, transsexualisme, travestisme ou fétichisme des tissus ?**

Prenons le cas de Michel-Corinne<sup>1</sup>, où apparaissent les interrogations –et quelques réponses- sur les sentiers de la castration au moment d'assumer une position sexuée. Quand Lacan lui demande de « lui raconter » comment il a fait son choix, il dit : « *Je n'ai pris aucun choix. Mon choix, c'est que ni l'un ni l'autre ne m'attirent* ».

L'identité n'est pas une identification, parce qu'il aurait aimé « *être une fille, comme mes sœurs* ». Mais pour mettre ses sous-vêtements, pour les sentir sur son corps. Il apparaît ici la fixation à un désir et à une jouissance précœdipienne marquée par l'action du surmoi : « *Quand je suis habillé en fille, je me rends compte que je suis un homme* ».

Il ne peut pas ainsi imaginer le choix ou la décision sur l'objet sexuel qu'il voudrait être ou avoir. Il passe à être l'objet du désir, *a*, sexualisé dans son fantasme d'homme avec des vêtements de femme.

« *J'étais habillé en femme toujours, même lors de la pénétration et je me sentais femme lors du rapport sexuel* ».

---

<sup>1</sup>J. Lacan, Entrevue Hôp. Pinet, 27 février 1976, Le Discours Psychanalytique : « Sur l'identité sexuelle : à propos du transsexualisme », Éd. de l'Association freudienne, Paris, 1996

Il est important de remarquer ici que le conflit du transsexualisme par la transformation de son sexe biologique est différent du travestisme. Dans ce dernier, il y a une discordance entre le sexe biologique et les rôles attribués socialement. Il y a une différence aussi avec le fétichiste des tissus, qui ne veut pas être, mais se sentir femme, comme Michel-Corinne :

« *Je voulais sentir... faire comme une femme en étant avec un homme* ».

### **L'identité sexuelle, serait-elle un choix d'objet basé sur l'identification Imaginaire –narcissique et libidinale- au père ?**

Si la signification du phallus doit s'évoquer dans l'Imaginaire du sujet par le biais de la métaphore paternelle, la pulsion correspond à la mise en œuvre de la signifiance – comme présentification de l'amour en absence du Père mythique. La fixation précœdipienne rend difficile l'identification aux autres, dont l'idéal du moi se serait déjà corporisé dans sa personne, en conditionnant l'identification imaginaire au père aimé/haï. Celui qui ne peut même pas être soutenu par l'hystérie, puisqu'il met en question la solidité de ce Un-Père qui devrait aller à la place du Père Réel chargé de la castration.

Dans ces identifications, *le moi copie l'apparence*. Mais là où il n'y a pas de matériel symbolique, il y a du défaut : « *Je me suis aperçu que je ne pouvais pas me sentir femme dans les bras d'un homme* ».

Michel met en poème cette variante, là dans la fixation et la régression de la libido d'objet :

*Travesti je haïs  
Je suis très gêné de me savoir efféminé  
Et la souffrance  
De me reculer blesse ma sensibilité,  
Corinne est vidée*

**María Borgatello de Musolino**

**[mrbmusolino@gmail.com](mailto:mrbmusolino@gmail.com)**

28 avril 2015